Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 14-16

Rubrik: Le journal Jacques Haïk

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Journal Jacques HAÏK

Mon Cœur et ses Millions. Une jeune fille du monde qui cherche à se faire épouser par un homme qu'elle croit riche, un milliardaire que chacun prend pour un purotin, un apache élégant qui cherche à gagner quelques billets de mille: voici trois personnages qui mettent en émoi une vieille gentilhommière de Touraine, dans Mon Cœur et ses Millions, grande production Jacques Haïk.

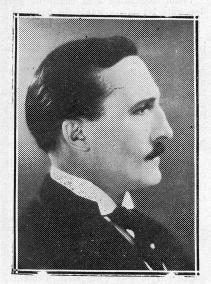
Deux heures de gaîté, et les débuts à l'écran de Jules Berry et Suzy Prim.

Serments, film Jacques Haïk, réalisé par Henri Fescourt, est un événement qui marquera une date dans l'histoire du film parlant. Le scénario dramatique de Ragnar Cavallus évoquant les heures troubles de la révolte dans certaines régions d'Europe centrale, il a fallu user largement des prises de vues extérieures, des ensembles, des masses de figuration, des bruits de la nature, et d'un thème musical propre à lier l'ensemble de l'œuvre et à lui donner un caractère d'unité.

Dans cette œuvre remarquable, la parole n'intervient pas à tout propos, et les images seules pourraient suffire à la clarté du récit.

Madeleine Renaud, magnifique interprète de «Jean de la Lune» apparaît dans Serments sous les traits d'une jeune paysanne suédoise, éprise d'un hobereau du voisinage. La belle artiste, dans ce rôle à sa mesure, déploie les ressources d'un talent riche de toutes les possibilités et joue certaines scènes pathétiques avec d'inimitables accents.

Coquecigrole! Un nom baroque, mais joyeux... C'est le titre du second film



Victor Boucher dans Gagne ta vie.
(Film J. Haïk.)



Victor Boucher dans La Douceur d'Aimer.

(Film J. Haïk.)

parlant de Max Dearly, qui a fait pour la circonstance une création pleine de truculence et de fantaisie.

Le «prince des comédiens» campe dans ce film, que Berthomieu a tiré du roman d'Alfred Machard, une silhouette pleine d'attraits de vieux cabotin épris de théâtre et réduit à un emploi modeste de garçon de café!

Nouveau «brichanteau», il vit d'espoirs et d'illusions, délaisse son quart de brie pour se plonger dans ses «textes»

Fantoche aimable, il est un personnage de rêve, mélange d'émotion, de pitié, de joie.

Adieu l'éternel «triangle» trop souvent à la base des œuvres cinématographiques... Dans Coquecigrole, nous assistons au développement d'une intrigue toute différente de celles qu'on nous fait suivre habituellement à l'écran... Les amoureux sont deux enfants— Coquecigrole et Tulipe, pupilles d'un garçon de café, «ex-premier comique des scènes de France et de Navarre», le bon Macarol.

Nicole et sa Vertu, le grand film récemment tourné par René Hervil, marquera comme l'une des meilleures œuvres de l'excellent metteur en scène.

Alice Cocéa, André Roanne, Enrique de Rivero, Robert Goupil et Paullette Duvernet en sont les principaux interprètes.

Mais nous serions impardonnables de ne pas ajouter à cette distribution le nom du Petit Claudet, artiste de trois printemps, qui tient un rôle important avec un naturel charmant et une bonne grâce qui font bien augurer de son avenir.

Le petit Claudet n'a rien de ces enfants prodiges dont les gestes trop étudiés et mécaniques ont quelque chose de pénible. C'est un bambin plein de spontanéité, à qui le cinéma est apparu comme un nouveau moyen de faire joujou.

Et les spectateurs de Nicole et sa Vertu s'amuseront à leur tour en assistant aux ébats de ce gosse charmant. * * *

On termine à Courbevoie la réalisation de Pour un Sou d'Amour, grand film Jacques Haïk, dont la vedette est André Baugé. Les dernières scènes extérieures ont été tournées la nuit, dans une propriété de Meudon.



Azaïs, avec Max Dearly.

(Film J. Haïk.)